

# Air des muletiers de Boeognano

(LAMENTU DI U TRENU)

MÉLOPÉE POPULAIRE CORSE

Traduction du Professeur  
**A. AMBROSI**

Harmonisation de **J. TESSARECH**  
Arrangement pour Chant et Piano de  
**A. LAMBROSCHINI**

INTRODUCTION

CHANT *Lent* *mf* *la voix trainante*

PIANO *Lent* *mf*

E fat-tu per li si-gno-ri Pienghie-nu li ca-rit-te-ri,

Sus-pi-ra-nu li pas-to-ri! Per noi al-tri os-te-ra-ghi

Sò affanni e cre-pa-co-ri!

Cette mélodée populaire date de l'inauguration du chemin de fer de Bastia à Ajaccio (1890). Elle traduit les plaintes et la colère des charretiers et des aubergistes qui voyaient diminuer le trafic routier dont ils vivaient.

Le transcription originale de Jacques Tessarech est écrite pour guitare (cf. "Quatre Mélodées corses", page 6. H. Lemoine et Cie, éditeurs).

Les couplets marqués d'un \* ont été enregistrés par G. Micheletti, ténor de l'Opéra-Comique, avec accompagnement de guitares, sur disque Odéon.

---

---

I \*

O lu trenu di Bastia  
E fattu pe(r) li signori,  
Pienghienu li carriteri,  
Suspiranu li pastori !  
Per noi altri osteraghi  
Sò affanni e crepa-cori !

II

Anghiuli, lu m(e) Anghiulinu,  
Preparemu la mobiglia  
E po(i) mettila (i)n vittura  
In cu tutta la famiglia !  
Che c(i) avemu più da fare  
In piaghia, lu m(e) Anghiulinu ?

III

Non si vende piu furaggi,  
Pocu pane e mica vinu ;  
Passanu le settimane  
Senza vend(e) un bicchierinu !  
Per noi altri osteraghi  
Quest(a) è l'ultima ruina !

IV

Quellu ch(e) ha (i)nventat(u) u trenu  
Avi(a) una brutta guigna !  
Li ghiung(a) u filoxerane  
Cum(e) è ghiunt(u) à la me vigna !  
Che li cacci li capelli  
Una maladetta tigna !

V \*

Anghiuli, lu m(e) Anghiulinu,  
Dat(i) un pocu di rimenu,  
Vai e guarda stu cattinu  
S(i) ell(u) è biot(u) o s(i) ell(u) è pienu  
E po(i) lu presenteremu  
A lu cheffu di lu trenu !

VI \*

Anghiuli, lu m(e) Anghiulinu,  
Aghiu pensat(u) una cosa :  
Quando passerà lu trenu  
Tiral(i) una mitragliosa !  
E le jenti chi sò dentru  
Buttali a l'arritrosa !

TRADUCTION

*Oh ! le train de Bastia  
Est fait pour les beaux Messieurs,  
Les pleurs pour les charretiers,  
Les soupirs pour les bergers !  
Mais pour nous les hôteliers  
Sont soucis et creve-cœurs !*

*Angelin, mon Angelin,  
Préparons le Saint-Frusquin  
Charge-le dans la voiture  
Avec toute la famille  
Qu'avons-nous encore à faire,  
Mon Angelin, à la plaine ?*

*Nous ne vendons plus de foin  
Peu de pain et pas de vin ;  
Les mois s'écoulent entiers  
Sans servir la moindre fine !  
Pour nous autres hôteliers  
Cela finit notre ruine !*

*Qui a inventé le train  
Avait une sale guigne !  
Qu'il ait le phylloxera  
Comme l'eût aussi ma vigne !  
Qu'il perde tous ses cheveux  
Grâce à la maudite teigne !*

*Angelin, mon Angelin,  
Démène-toi donc un brin,  
Va voir si le pot de chambre  
Est vide ou bien s'il est plein,  
Tel qu'il est nous l'offrirons  
A monsieur le chef du train.*

*Angelin, mon Angelin,  
Voici à quoi j'ai pensé :  
Quand circulera le train  
Qu'une fusillade éclate !  
Et les gens qui sont dedans  
Jette-les à la renverse !*